

DOCUMENTAIRE ÉVÉNEMENT
**CHIRURGIEN DANS
LA GUERRE D'ALGÉRIE**
DE ISABELLE CLARKE ET DANIEL COSTELLE

EN EXCLUSIVITÉ SUR **PLANÈTE+**
LE LUNDI 9 JANVIER 2012 À 20H40

Un film de Isabelle Clarke et Daniel Costelle
Avec la collaboration de Mickaël Gamrasni et Kevin Accart
Commentaire dit par Daniel Costelle
Une production CC&C Louis Vaudeville
Avec la participation de PLANÈTE+
70 minutes • 2011



Gérard Zwang chirurgien du contingent en Algérie, 1958

A l'occasion du 50^e anniversaire des accords d'Evian qui mettaient fin à la guerre d'Algérie, Isabelle Clarke et Daniel Costelle, les auteurs de la série documentaire APOCALYPSE - LA 2^{ÈME} GUERRE MONDIALE et APOCALYPSE - HITLER, signent une plongée dans la guerre d'Algérie à travers le regard d'un jeune chirurgien, appelé du contingent.

SYNOPSIS

A-t-on vraiment tout dit sur la guerre d'Algérie ? Si les archives s'ouvrent, presque 50 ans après la signature des accords d'Evian (18 mars 1962), les témoins directs, eux, commencent à disparaître. Ils sont pourtant des passeurs d'histoire uniques, souvent seuls à-même d'illustrer la dure réalité d'une période longtemps occultée. Gérard Zwang, chirurgien du contingent entre mai 1956 et juin 1958, est l'un de ces témoins essentiels qui racontent une histoire originale de la guerre d'Algérie. Durant son service, chargé de soigner les blessures les plus atroces de ses compagnons d'infortunes, il voit la guerre du côté de ses victimes. Lui n'a pas combattu avec un pistolet-mitrailleur à la main, mais dans le huis clos d'une salle d'opération où la vie cède place à la mort en une poignée de secondes.

Ce film suit son parcours, de Paris à Sétif puis à Tlemcen, après un bref passage par l'Egypte. A travers son regard, c'est une vision totalement inédite de la guerre d'Algérie qui est donnée. Car ce regard, porté par Gérard Zwang, est lucide : empreint de convictions, il évoque sans concession les réalités crues, qui ont conduit le commandement à mettre ses hommes en danger ou le cynisme des politiques face à la situation coloniale.

Son témoignage est l'occasion de redécouvrir sous un jour nouveau le destin tragique des 1 400 000 appelés du contingent français qui ont aussi vécu cette guerre. Inexpérimentés face au danger, ils ont effectué leur service militaire sur un théâtre d'opération méconnu et finissent parfois soignés avec les moyens du bord... Ce film évoque aussi, pour la première fois, les aspects méconnus des questions de santé durant la guerre d'Algérie : l'armée française qui dispense des soins médicaux gratuits aux populations algériennes pour les rallier à tout prix à sa cause ; ou le rôle des puissances étrangères dans l'approvisionnement médical des indépendantistes algériens.

Grâce à des images inédites, dont beaucoup de films d'amateurs, et à travers un récit saisissant, c'est donc toute la guerre d'Algérie qui est redécouverte. Pourquoi la guerre d'Algérie fut-elle si meurtrière aux soldats français ? Pourquoi l'armée française mit-elle tant d'efforts à prodiguer des soins aux populations algériennes durant la guerre ? Comment cette guerre fut-elle menée sur le théâtre des opérations ? Que deviennent ses victimes sur la table d'opération ?

NOTE DE RÉALISATION

En 2010, nous avons réalisé un documentaire sur une page particulièrement douloureuse de la Guerre d'Algérie : La Blessure La Tragédie des Harkis (France 3). Nous avons découvert, pendant nos recherches, un livre de témoignages qui nous a impressionnés par son ton direct et ses révélations souvent très crues. C'étaient les Mémoires d'un jeune chirurgien appelé au Service de Santé de l'Armée française pendant la guerre d'Algérie, **Gérard Zwang***.

Nous avons aussitôt eu envie de faire sa connaissance et de raconter son histoire. Mais ne nous trompons pas : nous n'avions pas envie de faire un M.A.S.H (film américain truculent sur les chirurgiens US pendant la Guerre de Corée) « à la française » mais raconter ce qui est pour nous, dans doute, le moyen le plus radical pour montrer la guerre : la souffrance, les amputations, la mort, mais aussi le vide, l'ennui, dans cette vision inattendue de la Guerre d'Algérie, la première de ce genre.

Grâce à une recherche approfondie, nous avons découvert des images d'archives inédites sur la vie de ces médecins, chirurgiens, infirmières qui, effectivement, sont de toutes les guerres mais qu'on ne voit que rarement. Ils sont dans les hôpitaux et dans les salles d'opérations, le plus souvent, à l'abri des caméras et des appareils photos. Ils sont quotidiennement confrontés à la mort et à la souffrance. Ils sont choqués par ce qu'ils voient autour d'eux mais ils font leur devoir : soigner les blessés et sauver, quand il n'est pas trop tard, la vie des soldats.

Isabelle Clarke et Daniel Costelle

BIOGRAPHIES DE ISABELLE CLARKE ET DANIEL COSTELLE

Isabelle Clarke et Daniel Costelle sont, ensemble, auteurs depuis 1990, de grands documentaires pour la télévision. Leurs œuvres sont le fruit d'une rencontre unique, entre une femme avec un parcours de chef opérateur, chef monteuse, et réalisatrice, et un auteur réalisateur passionné par l'Histoire.

Réalisations communes récentes : L'Occupation Intime ; Amour et Sexe sous l'Occupation ; La Blessure, La Tragédie des Harkis ; APOCALYPSE - Hitler ; De Gaulle et les Siens ; APOCALYPSE - la 2ème guerre mondiale ; Lindbergh l'Aigle Solitaire ; Eva Braun dans l'intimité d'Hitler ; La Traque des Nazis ; Axel Ganz, le Tigre de la Presse Magazine ; Sur la Piste d'Alto ; 8 mai 1945 la Capitulation...

* *Chirurgien du contingent*, Gérard Zwang - Université Paul Valéry – Montpellier, 1999.

BIOGRAPHIE DE GÉRARD ZWANG

Né à Paris en 1930, il est l'aîné de quatre enfants et est profondément attaché à sa famille d'Auvergne.

Il passe son enfance dans le quartier du Jardin des Plantes – de la rue Mouffetard, de la Halle aux cuirs et de l'amphithéâtre d'anatomie de Clamart. Doué de l'oreille absolue, il apprend le violon à 8 ans, le piano à 11 ans, l'orgue à 16 ans.

Il suit sa scolarité à l'école communale du boulevard Saint-Marcel puis au lycée Henri IV. Il décroche son bac en 1947 et s'inscrit en 1948 à la faculté de médecine de Paris.

Ses études de médecine lui permettent de devenir chirurgien, grâce aux concours hospitaliers. Il est nommé externe des Hôpitaux de Paris en 1951, puis interne en 1956.

Après 6 ans de sursis accordés pour poursuivre ses études, il fait 30 mois de service militaire comme chirurgien du contingent. Il est incorporé le 3 mai 1956. Après quelques mois à Marseille, il est envoyé à Port Saïd (Egypte) jusqu'au 15 décembre 1956, puis en Algérie (de février à août 1957, à l'hôpital militaire de Sétif et du 5 octobre 1958 à juin 1958 à celui de Tlemcen). Il part d'Algérie à l'âge de 28 ans.

De retour en France, après ses 4 ans d'internat, il passe sa thèse en 1962, il est ensuite chef de clinique durant 3 ans à l'hôpital Cochin avant de devenir sexologue.



Gérard Zwang (au centre) fait ses "classes" en 1956

REPÈRES HISTORIQUES

Nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954 : « Toussaint rouge », début de l'insurrection : des bandes armées déclenchent une trentaine d'attentats sur l'ensemble du territoire algérien, début de la guerre d'Algérie.

Avril 1955 : L'état d'urgence est décrété d'abord dans les Aurès et la Grande Kabylie puis dans toute l'Algérie.

30 août 1955 : Les « rappelés » viennent rejoindre les appelés du contingent qui effectuent leur service militaire en Algérie.

2 janvier 1956 : Le Front républicain remporte les élections législatives en France avec un programme clair « cessez-le-feu, négociation et élection en Algérie » mais, sous la pression des Français d'Algérie, Guy Mollet abandonnera son programme pour la paix et se lancera dans la guerre en déclarant « être ou ne pas être une grande nation ».

Novembre 1956 : Crise du canal de Suez.

Juillet 1957 : Début de l'Assistance Médicale Gratuite (AMG), soins aux villageois du bled avec plus de 300 000 consultations ce mois-là.

Janvier 1958 : début de la bataille des frontières

15 avril 1958 : démission du gouvernement de Félix Gaillard, crise ministérielle en France.

13 mai 1958 : la foule d'Alger envahit le bâtiment du gouvernement et demande la formation d'un « comité de salut public ». Le général Massu le dirige et réclame le retour du général De Gaulle.

1^{er} juin 1958 : investiture du gouvernement de Gaulle.

18 mars 1962 : Accords d'Évian ou « déclaration générale des deux délégations » instaurant un cessez-le-feu immédiat en Algérie

5 juillet 1962 : l'Algérie obtient son indépendance.

QUELQUES CHIFFRES

Dans les années 1950, l'Algérie compte **10 millions de personnes** : 9 millions de musulmans et un million de Français d'origine européenne.

A son apogée (janvier 1958), l'**Armée de Libération nationale (ALN)**, la force armée du Front de Libération nationale (FLN), compte **entre 60 000 et 90 000 combattants** (dont 10 000 à 20 000 à l'extérieur)

Au total la guerre d'Algérie fera, selon les sources, de **300 000 à 500 000 ou 600 000 morts**, parmi lesquels **25 000 soldats français** (dont 9 000 par accident, suicide ou maladie).

Crédits photos : Coll. privée Gérard Zwang
